



Maîtrise

Par Miera

**Les événements de Terra prime viennent de se produire,
mais les commanditaires restent introuvables.**

Archer décide de s'en occuper lui-même

C'était un grand bureau, avec vue panoramique de la ville à l'arrière, un bureau approprié au rang et au statut social de son occupant. Le fauteuil faisait face à la fenêtre quand quelqu'un entra et s'arrêta à quelques pas du bureau. Le

nouvel arrivant restait droit et immobile, attendant l'ordre qui l'autoriserait à bouger ou à parler.

Un long silence pesant s'écoula avant que l'occupant du fauteuil ne parle, d'une voix basse et calme trop effrayante pour être rassurante. "Qu'est ce qui a mal tourné?"

"L'équipage de l'Entreprise est parvenu à reprendre le complexe et à modifier la cible de l'arme de sorte que personne ne soit blessé."

"L'Entreprise." L'homme du fauteuil avait craché ces mots comme une malédiction.

"Archer a personnellement mené la mission." Il n'arrivait pas à contenir son énervement dans sa voix.

Le fauteuil tourna et Mandukar se raidit encore, attendant la sentence de son commandant suite à son échec.

Le commandant le surprit cependant en joignant ses mains devant lui. "Il est peut-être temps de nous débarrasser nous-même d'Archer et de son équipage." La menace sous-jacente dans ses paroles donna le frisson à Mandukar, sans qu'il n'en montre toutefois le moindre signe extérieur.

"Que puis-je faire, Commandant?"

* * * * *

Jonathan Archer faisait les cent pas, irrité, dans l'antichambre. Peut-être était-il possible, admit-il, qu'être le capitaine du vaisseau amiral de Starfleet, reconnu plusieurs fois comme le sauveur de la planète, lui avait fait oublier qu'il fallait parfois patienter pour obtenir quelque chose. Mais même si c'était le cas, l'Amiral Novotny, le chef des Services Secrets de Starfleet, prenait exagérément son temps pour le recevoir. Un acte majeur de terrorisme intérieur venait juste d'être contrecarré ("par moi," ajouta-t-il pour lui-même, énervé) et un traître avait été démasqué à bord de l'Entreprise. Le moindre que puisse faire l'Amiral serait de reporter son déjeuner de quelques minutes pour le recevoir.

Les portes du bureau finirent par s'ouvrir et l'assistante de l'Amiral lui fit un signe de la main. "Capitaine, vous pouvez entrer."

Archer n'était pas sûr de pouvoir maîtriser sa réponse et se contenta d'incliner la tête au lieutenant.

Novotny était debout derrière son bureau. "John. Je regrette que nous nous voyions dans de telles circonstances." Il offrit une main et Archer qui la saisit plus par politesse que par réelle envie.

"J'imagine que je n'ai pas à vous dire ce que je fais ici ?" demanda Archer tandis qu'ils s'asseyaient.

"Non. Ecoutez, John, je comprends votre implication émotionnelle dans cette affaire, mais vous devez laisser mes gens faire leur travail."

"Avec tout le respect que je vous dois, Amiral, si vos gens avaient fait leur travail plus tôt, ils auraient probablement pu empêcher tout cela." Ses paroles refroidirent sensiblement l'ambiance dans la pièce, mais Archer s'en fichait. Il soutint le regard de l'Amiral, lui montrant qu'il ne céderait pas.

Novotny se recula dans son siège et le fixa des yeux. "Capitaine", aboya-t-il. "Mon personnel était tout ce qu'il y a de plus qualifié pour ce travail, mais personne n'est médium. Et le plan de Paxton était de la pure démente. Il n'y avait aucun moyen de prévoir qu'une telle chose arrive."

Archer se ressaisit, essayant de recouvrer ses aptitudes diplomatiques. Elles avaient été durement mises à l'épreuve ces derniers temps. "Vous étiez-vous préparé à une éventualité de ce genre ?"

"Nous nous attendions à des manifestations de protestations pendant la conférence. Nous avons des informations sur des projets d'actes de violence que pourraient monter de petits groupes d'opposants. Mais vous savez parfaitement qu'après l'attaque Xindie, toute matière dangereuse ou tout ce qui pouvait être utilisé à la fabrication d'armes sur cette planète était surveillé de près. Nous n'avons aucune raison de nous attendre à ce que quiconque mette la main sur quoi que ce soit qui puisse causer des dégâts importants."

"En tout cas pas le réseau Verteron." Archer baissa les épaules, espérant convaincre qu'il cédait sans devoir s'excuser davantage. Il savait qu'il s'étranglerait s'il essayait. "J'aimerais voir les rapports que vous aviez d'avant l'attaque."

Novotny, malheureusement, ne se laissa pas bernier. "J'ai déjà envoyé tous les rapports nécessaires à votre officier chargé de la sécurité."

Archer se releva et commença à marcher de long en large. "Il y a forcément autre chose. Il doit bien y avoir une piste, une indication montrant que quelqu'un d'autre était impliqué dans cette affaire."

L'Amiral haussa évasivement les épaules. "J'ai déjà promis de vous transmettre les résultats de notre enquête dès que je les aurai. Vous connaissez la sécurité qu'implique le travail des services secrets. Je ne peux vraiment rien faire de plus."

Archer savait reconnaître un refus hiérarchique quand il en essuyait un. Il tenta une dernière ruse. "Il y avait un membre de Terra Prime à bord de mon navire, Amiral. Et les Services Secrets de Starfleet l'ont soupçonné sans m'en avoir informé. Je pense être en droit d'avoir quelques soupçons sur votre promesse de partager ces informations."

"Et bien soyez rassuré", dit Novotny, ignorant le commentaire d'Archer. "Je peux vous donner celles-ci en main propre."

Archer prit la tablette avec un sentiment d'échec. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Un ordre, de mon bureau, d'enquête sur l'équipage de l'Entreprise. Nous avons peur que l'Enseigne Masaro n'ait pas agi seul."

Archer acquiesça. Il s'y était attendu, mais l'ordre n'en demeurait pas moins insultant. Il se garda de mentionner à Novotny qu'il avait déjà lancé sa propre enquête interne.

"Certains voulaient envoyer l'un de nos propres investigateurs pour s'en charger, John", dit Novotny, appelant à nouveau Archer par son prénom. "Je leur ai dit que c'était votre vaisseau et que vous voudriez vous en occuper en interne. Mais j'attends de vous que vous me transmettiez personnellement le rapport complet de votre enquête."

L'ironie de la situation était vraiment totale, pensa Archer. Il acquiesça. "Oui, Monsieur." Puis il sortit, sachant qu'il n'obtiendrait jamais rien de Novotny par des voies officielles.

Il devrait juste en essayer d'autres plus officieuses.

* * * * *

L'Enseigne Hoshi Sato était habituée à rester assise, immobile. Son travail consistait généralement en de longues heures d'écoute. Elle n'éprouvait donc pas de difficulté à rester assise à écouter la traduction des discussions qui faisaient rage dans la salle de conférences depuis tôt le matin. Le traducteur universel fonctionnait correctement. Etant donné certaines des choses que l'ambassadeur Tellarite avait dites sur les humains, elle regrettait presque d'être si bonne dans son travail. Cependant, après des heures à écouter cinq espèces différentes se sermonner en s'accordant seulement sur un point, la stupidité des humains, elle était prête à craquer. Quand le Capitaine Archer passa la porte de la salle, elle sauta sur ses pieds dans un garde à vous protocolaire des plus zélés. Ironiquement, les diplomates présents firent la même chose.

Archer leva une main. "S'il vous plaît, ne vous interrompez pas."

L'ambassadeur Soval secoua la tête. "Au contraire, Capitaine. Je pense qu'il serait peut-être temps de clore nos débats... pour aujourd'hui." Sato avait senti la présence d'un sarcasme presque humain derrière ces paroles. Soval se retourna et salua les diplomates debout. Cela semblait être une évidence. Les autres délégués se dispersèrent dans la pièce et un brouhaha emplit presque immédiatement l'endroit.

Sato s'approcha d'Archer. "Avez-vous besoin de moi, Monsieur ?"

"Je retourne sur le vaisseau. Je voulais observer l'avancement." Archer lui jeta un regard critique. "Ca va mal à quel point ?" demanda-t-il à voix basse.

"Mal", répondit-elle sur le même ton. "Ils prennent les manifestations continues et l'agitation des terriens comme un signe que la planète est trop divisée et disent qu'il n'y a aucune raison d'avancer dans ces conditions actuelles. Les Corridans et les Tellarites exigent une meilleure sécurité dans leurs quartiers, même si les protestations les plus importantes viennent des abords du quartier Vulcain."

Archer regarda autour de lui dans la pièce, son mécontentement à peine caché. "Se rendent-ils compte qu'abandonner la conférence donnera aux partisans de Terra Prime exactement ce qu'ils souhaitent ?"

Sato remua nerveusement. "Ils se demandent si Terra Prime n'est pas autant représentatif des terriens que ne l'est Starfleet, Monsieur. Même l'annonce de la démission de Paxton ne semble pas avoir complètement fait cesser les protestations."

Archer voulut répondre, mais s'abstint. "Je retourne sur le vaisseau. Restez ici et faites votre maximum pour les aider."

* * * * *

Le docteur Phlox leva la tête pour voir le Commandant T'Pol entrer dans l'Infirmierie. "Oh, Commandant. Apparemment, vous avez eu mon message ?"

"Oui, docteur."

Phlox lui tendit une tablette de données. "Ce sont toutes les notes que j'ai sur l'état médical d'Elisabeth, y compris ce que j'ai pu réunir sur le processus de sa création..." T'Pol prit la tablette et l'observa, silencieuse. Après un moment, Phlox reprit la parole. "Je ne vous ai pas beaucoup vue ces derniers temps."

T'Pol remua, mal à l'aise. "J'ai passé beaucoup de temps à méditer."

Phlox acquiesça. "Voilà qui est probablement sage. Avez-vous parlé au Commandant Tucker ?"

"Pas depuis le service commémoratif."

"Parler de ce qui vous est arrivé pourrait vous aider l'un et l'autre," dit-il doucement.

"Parler ne changera pas ce qu'on nous a fait à nous ou à l'enfant", répondit T'Pol, avec seulement une légère trace d'irritation dans la voix.

"Non, mais les conséquences émotionnelles de cette expérience ne disparaîtront pas en quelques jours, même pour une Vulcaine."

T'Pol se détendit légèrement. Elle croisa les bras sur sa poitrine, la tablette toujours en main. Elle resta silencieuse un moment et cette fois, il laissa le silence perdurer, attendant qu'elle relance le sujet. "Elisabeth n'était pas mon enfant. Biologiquement, c'était un sosie."

"Oui, mais elle a quand même été créée par processus de combinaison de votre matériel génétique avec celui du Commandant Tucker."

T'Pol regarda de nouveau les données. "Je ne m'étais jamais attendu à porter un enfant", dit-elle tranquillement. "Quand j'ai initialement reporté mon mariage avec Kos, je croyais également que je choisissais de ne pas avoir d'enfant. Même quand le mariage a finalement eu lieu, nous avons tous deux compris que je resterais sur l'Entreprise et, dans de telles circonstances, avoir un héritier n'aurait pas été faisable."

Phlox hocha la tête avec compréhension. "Et maintenant vous vous demandez si Elisabeth aurait pu être ce qui se rapproche le plus de l'enfant que vous auriez pu avoir ?"

"Oui."

"Et bien, vous êtes loin d'avoir atteint l'âge limite de conception, si je comprends bien la physiologie Vulcaine."

"C'est exact", répondit-elle. "Cependant, il y a d'autres considérations que la biologie."

Phlox demeura silencieux un moment. "Les événements de ces derniers jours ont profondément affecté tout l'équipage. Il faudra du temps pour oublier ce qui s'est passé, pour vous et pour le Commandant Tucker. En attendant, même si vous pensez que cela ne vous apportera rien, je pense que vous devriez réfléchir à ma suggestion de parler à Monsieur Tucker. Si ce n'est pas pour vous, faites-le pour lui."

T'Pol le regarda un long moment. "J'y penserai. Merci, Docteur."

* * * * *

"Journal d'enquête, Lieutenant Malcolm Reed, 25 janvier 2155."

"Je continue mon enquête relative aux activités de l'Enseigne Masaro, l'agent de Terra Prime démasqué qui s'est ensuite suicidé pendant l'attaque terroriste contre la Terre. L'Enseigne Masaro était un des membres d'équipage qui avait rejoint l'Entreprise après la mission dans l'Etendue Delphique. Il n'était pas vraiment connu de qui que ce soit à bord. Aujourd'hui, cependant, les entretiens personnels de l'équipage ont révélé quelques premières informations utiles.

"Le commandant Kelby a rapporté que Masaro, bien que compétent dans l'équipe technique, semblait mal à l'aise avec le docteur Phlox et a été contrarié de nos rencontres avec les membres d'espèces aliens, en particulier les Orions et les Klingons. Kelby croit avoir entendu Masaro émettre des commentaires particulièrement offensants sur les espèces aliens, seulement marmonnés, probablement à cause de la présence d'un officier de commandement.

"Kelby a affirmé n'avoir eu aucun contact social avec Masaro et, étant donné que Masaro a essayé de saboter la nacelle numéro un de Kelby, je suis tenté de le croire.

"Le Lieutenant Giordano et l'Enseigne Grant m'ont annoncé que l'enseigne Masaro avait eu une brève relation avec l'Enseigne Batare.

"Batare a rapporté que Masaro et elle étaient restés ensemble environ trois semaines. Puisque c'était pendant notre dernière rencontre avec le Syndicat d'Orion, cela signifie qu'ils n'ont pu passer de temps ensemble que trois fois durant cette période. Ils ont en fait regardé un film un soir et pris deux repas ensemble. Ils n'ont jamais été physiquement intimes. Elle m'a déclaré qu'ils avaient cessé de se voir après ces trois rendez-vous parce qu'il ne l'intéressait pas.

"Cela correspond aux informations que m'ont données Giordano et Grant.

"Batare a déclaré que Masaro était très calme et qu'il ne lui avait jamais exprimé à haute voix ses sentiments sur nos contacts aliens. Avec le recul, elle pense qu'il était peut-être mal à l'aise lorsque le Commandant T'Pol s'est adressé à elle pendant un de leurs dîners. Batare est un ingénieur, mais c'est d'abord un membre de l'équipe scientifique, ce qui la met sous les ordres directs du Commandant T'Pol et non du Commandant Tucker. Batare s'était dit à l'époque que le malaise de Masaro était dû à une question de grade.

"D'autre part, le Lieutenant Giordano a rapporté avoir entendu Masaro parler de 'menace alien' à l'Enseigne Stabler dans un couloir. D'après ses souvenirs de la conversation, Masaro parlait très calmement du danger auquel la Terre faisait face à chaque nouveau contact alien. Avant qu'elle ne puisse discerner la réponse de Stabler, le Lieutenant Kowalski les a dérangés et les deux hommes se sont séparés.

"J'ai prévu d'interroger Kowalski et Stabler demain.

"Fin d'enregistrement."

* * * * *

L'Enseigne Travis Mayweather se dirigeait vers un petit club de San Francisco. Il se sentait légèrement coupable d'être parti du navire avec tout ce qui venait d'arriver. La découverte d'une organisation terroriste importante, décidée à isoler la Terre de tout contact alien, n'avait fait que rendre la planète plus étrangère encore à ses yeux. Ayant grandi dans l'espace, Travis savait plus que quiconque que personne ne pouvait survivre seul. On acceptait l'aide de tous ceux qui vous l'offraient, peu importe la planète dont ils étaient. Que quelqu'un avec un tant soit peu d'intelligence ne puisse comprendre cela lui échappait.

Il trouva le club et entra à l'intérieur, essayant de ne pas paraître trop curieux pendant qu'il fouillait la foule du regard. Le message qu'il avait reçu semblait plus que paranoïaque. Gannet le trouva la première. Mayweather sentit quelqu'un tirer sur sa veste et se retourna. "Gannet, qu'est-ce qui se passe ? Ça va ?"

Il avait de bonnes raisons de demander cela. Les pupilles de la jeune femme étaient dilatées et tout son corps était tendu. Après un sourire rapide de reconnaissance, son regard se reporta sur la foule, sur le qui-vive, à scruter les gens qui les entouraient. "Je vais bien, pour le moment." Elle se pencha tout contre son oreille. "Je viens de glisser un disque de données dans ta poche. Ne le regarde surtout pas maintenant."

Il lui saisit le poignet pour l'empêcher de s'en aller. "Qu'est-ce qui se passe ?" répéta-t-il.

"J'ai besoin que tu me gardes cela en sécurité. Emporte-le sur l'Entreprise. Vous arriverez peut-être même à en obtenir quelque chose."

"Qu'est ce que..." essaya-t-il de dire, essuyant un refus de tête.

"Je ne peux rien te dire d'autre pour l'instant. Je crois qu'il y a sur ce disque des informations sur Terra Prime, à propos de quelque chose qu'ils ont essayé de monter et qui n'a pas encore eu lieu. Mais je n'ai pas eu le temps de savoir quoi."

"Pourquoi me le donnes-tu à moi plutôt qu'à tes patrons de Starfleet ?"

Gannet le regarda finalement dans les yeux. Mayweather vit qu'elle était effrayée. "Je ne suis pas certaine que ce soit sûr. S'il te plaît, Travis, je sais que je peux avoir confiance en toi. Vous devez découvrir ce qui est écrit sur ce disque." Elle regarda sa montre. "Je dois rencontrer quelqu'un. Je reprendrai contact avec toi dès que je serai rentrée à la maison. Retourne sur ton navire."

Elle se libéra de sa prise et disparut dans la foule. Il éprouva un fort sentiment de malaise au creux de l'estomac, de ceux qu'il associait à la menace d'une nouvelle bombe.

Il attendit dix minutes, puis partit. Le côté de sa veste, où Gannet avait tiré, lui semblait plus lourd. Il donnerait le disque au capitaine qui demanderait à Sato d'en extraire les informations. C'était un génie pour tout ce qui concernait la lecture de données.

* * * * *

Archer était en maillot, indiquant visiblement qu'il venait de se réveiller, quand T'Pol entra sur la passerelle. "Capitaine". Elle adressa un signe de tête à l'Enseigne Mayweather, qui n'était pas non plus en uniforme. Le jeune homme semblait agité, un trait peu courant chez lui.

"Désolé de vous réveiller", s'excusa Archer. "Un événement vient de se produire qui nécessite votre attention."

"Ce n'est pas un problème", répondit calmement T'Pol.

"Nous attendons juste Hoshi."

T'Pol inclina la tête, évaluant la gravité de ce qui avait bien pu se passer si le Capitaine avait rappelé l'Enseigne Sato de la Terre avant la fin de la conférence.

Ils n'eurent pas à attendre longtemps. Sato arriva, le regard légèrement moins frais qu'à l'habitude. C'était peut-être dû à l'heure tardive ou à l'utilisation du téléporteur.

"Merci d'être revenue si rapidement, Hoshi", lui dit Archer.

"Aucun problème, Monsieur. Que se passe-t-il ?"

"Travis a rapporté ceci", fit Archer en montrant ce qui ressemblait à un dispositif de stockage de données posé sur la table. "Par son amie Gannet. J'ai besoin que T'Pol et vous essayiez de découvrir ce qu'il y a là-dedans."

Sato jeta un coup d'oeil à T'Pol. "Avons-nous une idée de ce que nous cherchons ?"

T'Pol examina soigneusement l'appareil, mais ne vit rien de familier ou de remarquable. "Je ne reconnais pas cette configuration. Savons-nous où elle a obtenu le dispositif ?"

Mayweather haussa les épaules, mal à l'aise. "Elle ne l'a pas dit."

Archer posa une main sur l'épaule de Mayweather. "Vous avez fait ce qu'il fallait, Travis. Nous découvrirons ce qui se trame derrière ceci." Il s'engagea vers son bureau. "Faites-moi savoir quand vous aurez trouvé quelque chose."

Sato lâcha un léger soupir, à peine audible, et se mit au travail.

* * * * *

Le Commandant Charles Tucker s'encouragea avant de pénétrer dans le mess. Il avait évité les lieux les plus publics du navire depuis deux ou trois jours, mais le temps était venu d'arrêter de se cacher. Cependant, il ressentit une légère pointe d'ennui quand plusieurs personnes lui jetèrent un coup d'oeil ou le regardèrent fixement un instant avant de détourner le regard.

Il aurait pourtant dû être habitué depuis longtemps à être dévisagé de la sorte.

Il saisit une assiette d'oeufs, une tasse de café et traversa la pièce jusqu'à la table qu'occupait Malcolm Reed. L'officier tactique prenait son petit-déjeuner mécaniquement, comme d'habitude, en lisant une tablette de données sans regarder ce qu'il mangeait.

Tucker posa son plateau, faisant lever les yeux de Reed pour la première fois. "Commandant".

"Malcolm. Qu'est-ce que vous lisez ?" fit-il en entamant son assiette.

Reed éloigna la tablette et Tucker remarqua que le visage de son ami était légèrement inquiet, les sourcils froncés, toutefois pas plus que d'habitude. "Je

vérifiais mes notes sur mes entretiens de... d'hier", répondit-il à voix basse afin que personne d'autre ne l'entende.

Tucker hocha la tête, l'estomac légèrement serré. Il le fixa du regard. "Avez-vous trouvé quelque chose ?"

Reed hésita.

Tucker pencha la tête vers lui. "Je ne demande pas de détails confidentiels, Malcolm. Juste une image générale. Je finirai par avoir le rapport."

Reed se pencha par-dessus son plateau. "Rien de spécial."

Tucker reprit son repas, contrairement à Reed.

"Je déteste cela, Trip", fit Reed, diminuant encore le volume de sa voix. "Je ressemble au Grand Inquisiteur maudit. Mon travail est supposé se concentrer sur des menaces externes à ce navire, pas interroger notre propre équipage."

Tucker jeta un coup d'oeil autour de lui dans le mess. Il comprit ce que Reed voulait dire. Après leur mission dans l'Etendue, il aurait parié sa vie sur la fidélité de chaque personne à bord de l'Entreprise. Il était malade de se sentir mal à l'aise devant ses propres camarades.

Mais cela ne changeait rien aux faits.

"Je sais ce que vous voulez dire, mais cela doit être fait. Masaro était à bord du navire depuis des mois et nous devons savoir s'il agissait seul. Je dois savoir, Malcolm." Ce dernier le regarda et la voix de Tucker se durcit légèrement. "Nous devons tous savoir s'il a fait autre chose à ce navire ou au reste de l'équipage."

Reed le dévisagea un moment puis hocha la tête. "Je devrais y aller. Mon prochain entretien est dans quinze minutes." Il attrapa sa tablette et se leva. Il posa une main sur l'épaule de Tucker un instant puis partit.

* * * * *

Archer observa son équipage sur la passerelle. Sato, Mayweather, Tucker et T'Pol se tenaient autour de la table tactique de la passerelle, regardant les schémas du disque de données que Mayweather avait rapporté.

"Nous avons pu dresser la carte de l'architecture interne du disque de données. Cela ne ressemble à aucune des technologies d'enregistrement que j'ai jamais vues", dit T'Pol.

"Mais vous n'avez pas été capables d'en lire le contenu ?" demanda Archer.

Sato secoua la tête. "Il nous a fallu du temps pour comprendre ce que nous regardions. Les données contenues dans l'appareil sont cryptées. Il va nous falloir plusieurs heures pour en casser le code."

Archer se retourna vers Mayweather. "Elle ne vous a donné aucune indication sur ce qu'elle pensait découvrir dans l'appareil ?"

Mayweather secoua la tête. "Tout ce qu'elle a dit, c'est qu'elle pensait qu'il contenait des informations sur Terra Prime, quelque chose dont personne n'avait encore connaissance."

"C'est gentil et énigmatique", observa aigrement Tucker.

"Elle était plutôt agitée, Monsieur. Pour être honnête, je ne suis pas sûr qu'elle n'était pas complètement paranoïaque."

"Le fait que cette technologie soit d'origine alien inconnue pourrait en suggérer autrement", argumenta T'Pol.

"Vous n'avez pas eu de nouvelles d'elle depuis hier soir ?" demanda Archer.

"Non, Monsieur." Le visage de Mayweather indiquait clairement ses craintes. "Elle disait qu'elle devait rencontrer quelqu'un et qu'elle reprendrait contact avec moi après. C'était il y a pratiquement dix heures."

Archer fixa des yeux les schémas pendant une minute, puis prit sa décision. "T'Pol, vous et Hoshi allez continuer de travailler sur les données. Utilisez toutes les ressources du navire dont vous aurez besoin, mais n'en discutez avec personne d'autre que moi. "Sato et T'Pol hochèrent la tête et repartirent à l'oeuvre. Archer se tourna vers Mayweather. "Nous devons savoir ce qui se passe. Je veux que vous retourniez en bas à la surface pour retrouver Gannet. Trip, allez avec lui. Il y a visiblement quelque chose de plus dans cette affaire que la simple paranoïa d'une personne. Ramenez-la sur l'Entreprise. Je me fiche de savoir si vous devrez l'assommer pour la traîner ici."

Mayweather serra fermement les lèvres, mais il hocha la tête et se dirigea vers l'ascenseur. Tucker jeta un coup d'oeil à Archer, l'air soucieux, et sortit à son tour.

Archer retourna dans son bureau et commença à envoyer des messages aux alliés qui lui restaient au commandement de Starfleet. Quelque chose se tramait, quelque chose qui continuait à maintenir son navire et son équipage dans un état de crise permanente. Il allait éclaircir cette affaire coûte que coûte.

* * * * *

Quand Tucker et Mayweather sortirent de l'ascenseur dans l'immeuble de Gannet, Mayweather eut un mauvais pressentiment. A mi-distance dans le couloir, une porte pendait, hors de ses gonds. Alarmé, il tourna la tête vers Tucker et ils se mirent à courir dans le couloir. A la porte, ils dégainèrent tous deux leurs pistolets phaser. Tucker repoussa lentement la porte, inspectant l'intérieur avant d'entrer, Mayweather sur ses pas. Il n'avait pas besoin de lire le numéro de l'appartement pour savoir qu'il s'agissait de celui de Gannet.

A l'intérieur, l'appartement était sens dessus dessous. Tout avait été renversé ou retourné. L'endroit avait été visité. Les deux hommes se frayèrent un chemin dans la salle jusqu'à la cuisine. La porte de chambre à coucher était entrouverte et, de nouveau, Tucker la poussa lentement. Il entra dans la chambre et réalisa que la pile de draps sur le sol en bout de lit cachait autre chose que du tissu.

"Gannet!" cria Mayweather en s'élançant vers le lit. Tucker le retint.

"C'est trop tard, Travis." Au son de la voix de Tucker, Mayweather s'immobilisa, le visage empreint de colère et de peine. "Allons, venez. C'est le lieu d'un crime. Nous devons sortir ici et appeler la police."

"Vous n'irez nulle part", fit une voix derrière eux.

Fin de la première partie